

Nouvelles Locales.

La Neuvaïne à saint François-Xavier commence samedi à la Basilique. C'est le P. Beaudry S. J., qui en sera le prédicateur.

L'espace et le temps nous manque pour donner aujourd'hui un compte-rendu de l'intéressante soirée donnée à la petite salle mardi dernier; le succès a été complet. Nous nous réservons le plaisir d'en parler la semaine prochaine.

On a commencé à charroyer la pierre destinée aux agrandissements qu'on doit faire au Séminaire le printemps et l'été prochain.

Promiers.

Physique.

F. X. Gosselin, Philosophie
Mathématiques.

E. Chominard, } Géométrie.
E. Tardivel, }

Rhétorique.

J. Beauset, Anglais.
A. Delisle, Version latine.

Seconde.

b. Dorion, Version grecque
Troisième.

Version grecque

B. Leveillier, } Anglais.
E. Bonchette, }
P. O'Reilly, } Histoire.
T. Blais, }

Quatrième.

E. Plamondon, Thème latin.
Prosodie.

J. Simard, Thème latin
Cinquième.

J. Gingras, Thème latin
Syntaxe.

T. Trépanier, Version latine
Septième.

Version latine

J. Jobin, } Anglais.
A. Taschereau, }
E. Simard, }

Eléments

A. Morisset, Exercice français.
Huitième.

C. Morisset, } Exercice français
P. Langlois, }
A. Bourget, } Anglais.

Commencement d'incendie au Séminaire en 1864.

L'année dernière *L'Abelle* relatait avec beaucoup de détails l'incendie qui, dans la nuit du 24 au 25 mars 1865, réduisit en cendres une grande partie du Séminaire. Elle n'a encore rien dit d'un incendie en miniature qui eut lieu l'année précédente et causa beaucoup d'émoi. Une lettre adressée par le Supérieur du Séminaire à un prêtre étudiant alors la théologie à Rome, nous donne sur ce sujet certaines particularités que nos lecteurs anciens élèves liront avec plaisir.

« Depuis ma dernière lettre nous avons eu une belle peur du feu; heureusement ça n'a été rien de sérieux. Jeudi, veille de la St-François de Sales, M. J.

A..... ayant senti une forte odeur de gaz dans la grande étude, passa, à 10 heures A. M., une mèche allumée le long du tuyau qui court sous le plafond, afin de découvrir où était la fuite. Il ne remarqua point un petit jet allumé du côté de l'Archevêché, vers le milieu de l'étude. Les écoliers allèrent à l'étude jusqu'à 11½ heures sans rien remarquer. La petite étude est maintenant placée au-dessus de la grande, dans l'ancien dortoir qui a été transporté en bas. * On n'y sentit rien non plus. A midi, lorsque les petits, revenus du dîner, allèrent à l'étude, il la trouvèrent remplie d'une fumée épaisse qui sortait du plancher, et, quand on alla à la grande étude, on trouva un grand morceau du plafond en feu, le tuyau du gaz fondu et lançant un jet très-gros et enflammé. On fit fermer le robinet au parloir, et des hommes vinrent avec des haches lever les planchers de la petite étude; on y jeta une grande quantité d'eau. Il était grandement temps qu'on s'en aperçut, car le feu était rendu à dix pieds de l'endroit où il avait commencé et quatre poutres étaient en feu sur une bonne longueur. L'assurance en sera quitte pour une vingtaine de louis.

« Quelques livres de la grande étude ont été endommagés par l'eau; mais il n'y en a qu'un petit nombre qui aient souffert, parce qu'on avait rangé les pupitres dès le commencement.

« A une heure l'incendie était fini. Les deux études étaient bouleversées, il n'y a pas eu de classe l'après-midi, au grand déplaisir de MM. les Petits, qui ont reçu avec de grands applaudissements l'annonce de ce congé improvisé.

« La nouvelle de cet incendie se répandit en un clin-d'œil jusqu'aux extrémités des faubourgs, et une foule immense arriva sur le marché dès avant une heure. On ferma les portes et on ne laissa entrer que la police qui arriva à temps pour apprendre que tout était fini. Les gens de St-Joachim ont su le soir même que le Séminaire était brûlé de fond en comble. Les nouvelles vont vite au Canada.

« Ce fâcheux contretemps n'a pas empêché la St-François de Sales d'être célébrée avec la dévotion ordinaire le lendemain.»

En 1864 comme en 1879, il y avait un examen au commencement de février et il fallait alors comme aujourd'hui exhiber des cahiers de traduction. Malheureusement on courait le risque d'attraper une mauvaise note, danger qui n'existe plus à notre époque vu que

* Avant 1864 les élèves de la petite salle, depuis la seconde jusqu'à la cinquième inclusivement, allaient à l'étude chez les grands, les autres avaient leur salle d'étude là où est maintenant l'infirmerie. Un dortoir des grands occupait l'appartement où se fait maintenant l'étude des petits.

tout est parfait. Aussi l'incendie fut-il désastreux pour ces cahiers-là en particulier. Quelques-uns, laissés par hasard sur les pupitres, se virent inondés d'un déluge qui leur fit perdre à jamais leur titre de cahiers propres et les roulirent indignes de paraître sous les yeux des examinateurs. D'autres périrent au milieu des flammes de l'incendie et, il faut bien l'avouer, le poêle fit aussi plusieurs victimes, l'excuse était si facile. * * *

Revue parlementaire.

***, 21 février, 1879.

Dans ma dernière correspondance, j'annonçais à vos lecteurs la discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône. Je m'attendais à quelque passe d'armes émouvantes. Rien ou peu de chose à la Chambre des Communes. L'adresse a été proposée par M. Brecken, député de Queen, I.-P.-E., qui a fait un discours sévère, mais pratique. Secondée par M. Tassé, député d'Ottawa, dans un discours français parfaitement écrit et prononcé avec éloquence, l'adresse a été adoptée sans amendement: l'opposition n'y trouvait pas matière à discussion se réservant pourtant de revenir plus tard sur la question des changements dans l'administration.

Cette conduite de l'opposition a valu à M. McKenzie de la part de Sir J.-A. McDonald des félicitations sur sa modération et la lageur de ses vues politiques.

Au Sénat, la discussion n'a pas été aussi paisible. Les honorables Arnaud, Bellerose, Trudel et Bureau ont protesté avec énergie contre la non-admission d'un sénateur canadien-français catholique dans le ministère. On paraissait en vouloir surtout aux honorables Chapais et Masson. Si nous en jugeons par le début, c'est au Sénat encore cette année que grondera la tempête. Enfin l'adresse a été votée. Depuis il a été rumour que cette difficulté va être réglée à l'amiable: un ministre se retirerait avec une grasse situation pour faire place sur la brèche à un canadien-français du Sénat. Quel sera l'heureux mortel ainsi casé, à l'abri des passions et des caprices de la politique? Je n'en ai pas encore pu pénétrer le secret.

Voilà à peu près tout ce que la Capitale a fait en affaires gouvernementales durant la dernière semaine; mais chacun fourbit ses armes, du moins, nous avons droit de le conjecturer. En revanche, il y a eu force dîners, et le bal du Gouverneur-Général, à Rideau-Hall a fait tourner bien des têtes, sans parler de l'argent qu'il a fait verser chez les marchands et les modistes. Ajoutons que les charretiers ont eu leur part à la curée: mercredi soir, pour aller de